

Allocution prononcée à l'occasion de la remise des insignes de la Légion d'honneur par Stéphane Hessel, ambassadeur de France

par Daniel Carrière

Merci, cher Stéphane Hessel et cher ambassadeur,

- Pour avoir, si spontanément et si amicalement, répondu à la demande de mes amis, de présider cette cérémonie et pour les mots que vous venez de prononcer.
- Comment ne pas vous dire toute la reconnaissance et le plaisir que j'ai d'être honoré par vous dont j'admire depuis longtemps l'itinéraire, les qualités intellectuelles et humaines.
 - Vous, résistant de la première heure et rescapé des camps de la mort
 - Vous, artisan inlassable de la cause du développement, de la coopération et des droits de l'homme qui participa en 1948 à la rédaction de la déclaration universelle des droits de l'homme et qui encore aujourd'hui est souvent appelé pour vos qualités de médiateur lors de conflits touchant la France comme dans l'affaire de l'occupation de l'église St Bernard, comme dans celle de la prise en otage de Françoise Claustre au Tchad au encore pour garantir un processus de paix tel qu'encore très récemment au Burundi...)
 - Vous que j'ai connu en Algérie en 1966 ou 1967 comme diplomate, chargé de la coopération technique.
 - Vous, que j'ai retrouvé, dans les années 1972 ou 1973 au Centre de Développement de l'OCDE en présence de notre ami commun Paul-Marc Henry, alors que vous aviez des responsabilités aux Nations Unies.
 - Vous, avec qui je suis intervenu dans des débats sur l'immigration et la coopération avec les pays en voie de développement, dans cette région, à Paris, à Genève, à Frankfort...
- C'est vraiment pour moi un grand privilège de vous avoir comme parrain pour cette cérémonie.

(...)

- Ces lieux sont là pour me rappeler, toutes ces réunions ou ces rencontres que j'ai eues au titre des différents comités départementaux ou régionaux auxquels j'ai participé ou dont j'ai été parfois le rapporteur. Comment ne pas évoquer devant vous la somme d'expériences et d'enrichissements dont je suis redevable à tous ceux que j'ai côtoyés en ces circonstances ? À cet égard, je veux citer en particulier les membres de la Commission Régionale pour l'Intégration des Populations Immigrées (CRIPI) que j'ai côtoyé pendant 11 ans ou les membres des nombreux comités régionaux et départementaux de la Politique de la ville ou du Comité départemental des Bouches-du-Rhône pour le logement des plus défavorisés.
- Permettez-moi aussi de saluer à travers vous le dévouement et la qualité d'un grand nombre des agents qui vous entourent, qui s'inscrivent pleinement et le plus souvent avec modestie pour la grandeur du service public en relation avec la société civile. Je pense en particulier à tous ceux qui, contre vents et marées, malgré les changements et vicissitudes de toute nature,

assument en continu des missions difficiles et peu gratifiantes dans les domaines du logement, de l'action socio-éducative et de la lutte contre toutes les formes d'injustice et de discrimination.

- Pour avoir connu beaucoup de ces agents, en 32 ans d'activité dans cette région, je tiens à rendre un hommage appuyé et sincère à ceux qui ont été mes partenaires et mes collaborateurs dans des actions de coopération décentralisée, d'intégration et de lutte contre la discrimination, d'aide à la création de très petites entreprises, de la politique de la ville et de la promotion pour le logement des plus défavorisés. Parmi eux j'adresse un salut particulier à tous mes anciens collègues du SCAR, mais aussi à mes anciens collègues du FAS.

(...)

Merci à tous mes amis réunis ce soir

- D'abord merci à tous ceux qui se sont « ligués » pour me convaincre qu'il était temps que me soit remise cette distinction pour laquelle Louis Besson, ministre du logement m'avait proposé en 1998 en raison des mes actions en direction du logement et de l'immigration. Merci donc à Tahar Rahmani, Annie Carriol et tous mes amis de 3CI mais aussi merci à Christian de Leusse, Michel Guillon et Nouredine Abouakil ainsi qu'à tous mes amis d'« un centre ville pour tous » qui ont contribué à l'organisation de cette rencontre.
- Merci à celles et ceux qui m'ont accompagné, encouragé et parfois supporté, hier dans mes actions à Paris ou en Algérie et depuis 1976 à Marseille, successivement dans l'association Echanges Méditerranée, au FAS (Fasild ou Aces) puis dans mes missions auprès d'Euroméditerranée et du préfet de Région.
 - Ma reconnaissance va à Paul-Marc Henry, autre ambassadeur de France aujourd'hui disparu, qui inspira et présida Echanges Méditerranée et à la centaine de membres de cette association et aux collaborateurs qui m'entouraient (Jean Horgues-Debats, Daniel Belli, Jeannette Novack, Thérèse Bastié, Monique Lemé, Annie Carriol, Aurore Pfister...)
 - Je n'oublie pas non plus tout ce que je dois aux directeurs et délégués régionaux successifs du FAS comme Jean Perrodeau, Michel Yahiel, François Beaujolin, Jean de Bodman, mais aussi à Claudine Dussolier, Andrée Chazalotte, Manuel Dias, Alain Gelly, Antoine Fonté, Alain Jung, Michel David et d'autres encore...qui m'ont envoyé des messages.
 - J'ai une pensée particulière pour Jean-Pierre Weiss, l'inspirateur et le directeur de la Mission de préfiguration d'Euroméditerranée et pour ses collègues dont certains comme Anne Rézé et Hervé de Fos du Rau qui sont ici ce soir.
 - Mes remerciements s'adressent aussi à la Direction Régionale du Travail de l'Emploi et de la Formation Professionnelle qui m'ont aidé pour une partie de ma mission auprès du Préfet de Région afin de mettre en place un fonds de garantie pour les associations. Ces remerciements vont aux services du Conseil Général, de la DDE et de la CAF qui ont été mes partenaires pour l'autre partie de cette mission dont le but était de restructurer le plan départemental pour le logement des plus défavorisés.

- Merci à celles et ceux qui ont été mes compagnons dans les principales actions associatives auxquelles j'ai participé à l'Adrafom, à 3CI, à l'Adrim, à ICID, à Medcoop, au Forum Civique, à Espace Accueil des Etrangers et à l'ACIM et aujourd'hui encore dans l'association « un centre ville pour tous ».
- Merci aux responsables politiques et sociaux locaux ont soutenu fidèlement et avec conviction autant mes actions publiques qu'associatives, alors que je ne leur apportais pas beaucoup de suppléments de notoriété. (...)
 - À cet égard, je veux remercier particulièrement mon ami Philippe Sanmarco, ici présent, qui fut l'un des soutiens de la première heure pour mettre en place des relations de coopération décentralisée entre Alger, Marseille et leurs régions et qui est toujours un artisan actif de la coopération méditerranéenne et de la défense des immigrés, en même temps qu'il est un acteur reconnu de la vie citoyenne et publique à Marseille.
 - Je n'oublie pas aussi l'aide que m'ont apporté en leur temps Gaston Defferre et les membres du comité des élus des relations Alger-Marseille et leurs régions. Je n'oublie pas non plus les soutiens qui m'ont été apportés en différentes circonstances par les maires de Marseille et les membres élus de la Commission Régionale pour l'Insertion des Populations Immigrées. Je n'oublie enfin des responsables élus qui m'ont aidé pour des actions de la politique méditerranéenne comme Michel Vauzelle, ou de la politique de la ville comme Albert Hini ou encore René Olmetta sur les politiques sociales.
- Merci aux membres de ma famille, ici présents, qui m'ont souvent soutenu et que j'ai parfois malmené. Mes pensées vont enfin vers tous ceux, parents et amis, qui n'ont pu se joindre à nous ce soir parce qu'ils sont trop éloignés de Marseille ou parce qu'ils étaient empêchés.
- Ce soir, je fais mienne avec vous cette pensée chinoise qui est tout à fait de circonstance « Brièvement, je vous dirai ce qui distingue un ami : que l'on fasse le mal, il avertit ; que l'on fasse le bien, il exhorte à la persévérance ; que l'on soit en difficulté ou en danger, il assiste, soulage et délivre. Un tel homme est vraiment, un ami véritable et distingué. »
- Tout ce que vous m'avez apporté n'a pas de prix et c'est pourquoi je souhaite partager avec vous l'honneur dont je vous suis redevable : Vous, les acteurs de terrain de cette Région qui ont le sens de l'intérêt public, quels que soient votre rang et votre rôle.
- Vous, militants associatifs qui ont le sens social, prêt à sacrifier votre confort pour être au côté de ceux qui sont victimes d'injustice, d'inégalité et de violence.

- Vous, usagers et habitants qui croyaient à la force de l'union et au sens des luttes de citoyens
- Vous, qui refusait la fatalité dans ce monde pour être des combattants de la paix, de la justice et de l'espérance.
- Vous, êtres très chers qui apportaient autour de vous affections et attentions.

Laissez- moi vous faire part de quelques convictions qui à votre contact se sont imposées dans ma vie :

- Sans faire table rase du passé, nous avons un devoir de vivre avec notre temps et d'être aux côtés des plus jeunes pour construire avec eux un avenir qui ait du sens et dont ils seront fiers demain. N'hésitons pas à leur transmettre d'authentiques valeurs de résistance à l'adversité tout comme l'on fait ce qui nous ont précédé.
- Pour mettre en valeur l'action individuelle ou collective il ne suffit pas de céder à l'ivresse du spectacle et à la mise en scène. Il faut surtout beaucoup travailler et construire patiemment avec comme ligne d'horizon essentiel le service aux autres et aux plus fragiles d'entre eux.
- Pour défendre les plus faibles nous devons utiliser inlassablement le droit et la justice pour combattre les puissants et faire de l'exemplarité un fer de lance de la démocratie.
- Pour promouvoir la diversité, la coexistence et la solidarité il ne suffit pas de les décréter : ces valeurs ne se construisent que par l'écoute, la participation et une véritable concertation.
- Pour lutter contre la pauvreté, le mal vivre, le mal logement faisons fi des approches trop compassionnelles ou technocratiques. Il convient de reconnaître ceux qui en sont les victimes en leurs donnant les rôles et les moyens pour en sortir eux-mêmes.
- Pour construire un développement durable et constituer des liens de coopération entre des territoires et les humains, il faut savoir respecter ses partenaires et partager avec eux l'histoire autant que les perspectives.

En ce début d'année, j'en profite pour vous présenter mes vœux qui, je l'espère s'imposeront non seulement à nous tous, ici présents, mais aussi pourquoi pas à nos dirigeants d'aujourd'hui et de demain :

- Alors que la mondialisation et l'uniformisation laissent de moins en moins de place à l'initiative locale et individuelle,
- Alors que le profit devient une règle de vie pour les plus riches et laisse sur les bas-côtés les plus pauvres,
- Alors que l'égoïsme l'emporte sur la solidarité,
- Alors que le paraître prend le pas sur l'approfondissement de l'action et de la réflexion

Pimentons nos décisions, nos actes et nos relations d'humanité et du sens de la citoyenneté dans quelques-unes des directions que je vous propose :

En matière d'urbanisme, d'aménagement et d'habitat de nos villes

- Créons les conditions pour un véritable débat avec les habitants de la ville sur le logement, la rénovation de l'habitat et l'aménagement urbain.
- Valorisons les propositions des habitants en étant à l'écoute de leurs diagnostics et de leurs évaluations.

Pour réduire les atteintes aux droits de l'homme

- Incitons des formations visant à lutter contre les discriminations et
- facilitons la dénonciation publique des différentes violations des droits de l'homme de proximité.

Pour enrichir les rapports entre les générations

- Débusquons les situations intolérables dans lesquelles se trouvent les personnes les plus fragiles, oubliés parce qu'elles sont âgées, handicapées ou sans défense.
- Organisons la convergence intergénérationnelle des solutions les concernant.

Pour faciliter les échanges entre structures de travail

- Atténuons les rapports de concurrence entre associations
- Réduisons les zones de défiance ou de suffisances entre associations, administrations et entreprises.

Pour participer à des relations économiques et environnementales plus équilibrés

- Développons les formations et des participations à des actions entrepreneuriales solidaires et économes.
- Multiplions les soutiens et les accompagnements en direction des acteurs et des opérateurs du développement local.

Pour aller de l'avant vers une véritable coopération internationale et un dialogue des cultures

- Créons des rapports de confiance et de véritables échanges entre les diverses catégories de populations et sur les divers aspects de la vie sociale, économique et culturelle qui les touchent.

- Engageons nous dans des relations internationales apaisées, justes et mutuellement bénéfiques pour les peuples.

Pardonnez- moi de vous asséner ces vœux qui peuvent paraître trop utopiques. J'en aurais dit tout autant si on m'avait dit dans ma jeunesse que je serai ce soir honoré pour ce que j'ai fait au cours de ma vie. Alors je dis « chiche » aux plus jeunes d'entre nous. Ouvrez les voies sur lesquelles nous butons et trouvez les solutions que ne soupçonnons pas encore.

Don Helder Camara, cet évêque brésilien engagé auprès des pauvres disait « *Lorsqu'on rêve tout seul, ce n'est qu'un rêve alors que lorsqu'on rêve à plusieurs c'est déjà une réalité. L'utopie partagée, c'est le ressort de l'Histoire.* » C'est ce que je fais avec vous ce soir.

Pour terminer, comment ne pas vous dire la reconnaissance affectueuse à celles et ceux à qui je dois tant dans ma vie :

- Mes grand-parents et mes parents qui m'ont laissé en héritage des valeurs et du sens qui inspirent encore aujourd'hui mon action et mes réflexions.
- Mes amis trop tôt disparus en France et en Algérie qui ont été souvent pour moi des exemples et des maîtres.
- Mon épouse, nos enfants et nos petits-enfants qui tous les jours me témoignent leur affection et leur soutien.

Merci à tous